



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des



N° 007
Décembre
2022
ISSN
1859 - 5146



Presse Universitaire de Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture: Culture de la pastèque dans le sud de la commune de Magaria, Région de Zinder (Niger)
M. WAZIRI M. Zaneidou, 2021

MAQUETTE & PAO: MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

N° 007

ISSN



1859-5146

Décembre 2022

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciaires à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bossou Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes et les graphiques : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux et les figures : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***Revue scientifique thématique semestrielle****Environnement et Dynamique des Sociétés****DIRECTEURS DE PUBLICATION****Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima**Directeur Adjoint de publication** : Pr YAMBA Boubacar**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman**Rédacteur en chef Adjoint** : Dr DAMBO Lawali (MC)

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou, Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha, Dr ALI Nouhou.

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :*Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI****BP:** 418 Niamey - NIGER. **Email:** revueeds@gmail.com

© Copyright : Revue EDS, 2022

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ABBA Bachir, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

LA PRODUCTION DU MIEL NATUREL DANS LES FORETS COMMUNAUTAIRES : CAS DE LA FORET COMMUNAUTAIRE DES VILLAGES EBYENG-EDZUAMENIENE AU NORD-EST DU GABON	8
MABIKA Jérôme ⁽¹⁾	
RESPONSABILITÉ ET IDENTITÉ À PARTIR DE LEVINAS : POUR UNE IDENTITÉ ÉTHIQUE	25
N'DOUA Kouassi Clément ⁽¹⁾	
IMPACT DU COVID-19 SUR LES INSTITUTIONS DE MICROFINANCE ET LE SECTEUR DE LA FINANCE INCLUSIVE EN AFRIQUE DE L'OUEST	37
TOURE Lassana ^{(1)*} et KIPOH MPELE Esther ⁽²⁾	
VALORISATION DES POTENTIALITES ECOTOURISTIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA COMMUNE DES AGUEGUES AU BENIN	54
BOKO-HAYA Mèmèdé Angèle ^{(1)*} , ADISSODA Kokouvi Olive ⁽²⁾ , N'DAH Didier ⁽³⁾ et VISSIN Wilfrid Expédit ⁽⁴⁾	
FACTEURS CLIMATIQUES ET INFECTIONS RESPIRATOIRES AIGUES (IRA) CHEZ LES ENFANTS DE 0 A 5 ANS DANS LA COMMUNE DU DASSA-ZOUME	70
BOKO Nouvêwa Patrice Maximilien ⁽¹⁾	
GESTION DES EAUX USÉES DOMESTIQUES ET PLUVIALES DANS LA VILLE DE M'BATTO	82
KASSI KADJO Jean Claude ⁽¹⁾	
ANALYSE DE LA CONTRIBUTION DU SOUCHET (CYPERUS ESCULENTUS) A L'ECONOMIE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE DE TCHADOUA AU NIGER	98
MALAM BOUKAR Awa Krou ^{(1)*} , SOULEY Kabirou ⁽²⁾ , MAMAN ABARCHI Nazira ⁽³⁾ et YAMBA Boubacar ⁽⁴⁾	
AMENAGEMENT DES SITES TOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT LOCAL : LE CAS DE KORHOGO, UNE VILLE AU NORD DE COTE D'IVOIRE	111
KONATE Djibril ^{(1)*} , DAGNOGO Fousata ⁽²⁾ , FOFANA Lacina ⁽³⁾ et KAMENAN Desiré ⁽⁴⁾	
ETAT DU CADRE DE VIE ET NUISANCES SANITAIRES AU QUARTIER HOUPHOUET-BOIGNY (1) DANS LA VILLE DE SINFRA	125
TRAORE Drissa ⁽¹⁾ , COULIBALY Moussa ^{(2)*} et TAMBOURA Sanata Timité ⁽³⁾	
ÊTRE LEFT BEHIND, LES PREMISSES D'UNE TRANSLOCALITE POUR LES EMIGRES DANS LE CORRIDOR BURKINA FASO - CÔTE D'IVOIRE	140
SANGLI Gabriel ^{(1)*} , OUATTARA Bakary ⁽²⁾ , OUEDRAOGO Souhoude ⁽²⁾ , DABIRE Bonayi Hubert ⁽²⁾ et AZIANU Komi Ameko ⁽²⁾	
INSERTION DES DIPLOMES DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES FACE AU MARCHE DU TRAVAIL BENINOIS	158
DE CHACUS Sylvie ⁽¹⁾	
LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRATIONS DE POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE DEOULE (REGION DE TAHOUA)	173
ABDOURHIMOU Hassane ⁽¹⁾	
DEPLACES INTERNES ET CONFLITS FONCIERS DANS LES COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL DANS LA PLAINE DE MAGA, EXTREME-NORD CAMEROUN	183
ABBA Adoum ^{(1)*} , KOSOUMNA LIBA'A Nathali ⁽¹⁾ et CLARKSON MVO Wanie ⁽²⁾	

CRISES ENVIRONNEMENTALES ET DYNAMIQUES DE LA FILIERE ARACHIDE AU SUD-OUEST DU BASSIN DE LA BENOUE (NORD –CAMEROUN).....	194
TCHOBWE Carlos ^{(1)*} , GANOTA Boniface ⁽²⁾ et LATOUROU GALAPNA Bienvenu ⁽³⁾	
EFFETS DE LA PERTURBATION DU SYSTEME D'IRRIGATION DE LA SEMRY DANS LES PERIMETRES RIZICOLES DE YAGOUA (MAYO-DANAY, EXTREME-NORD CAMEROUN)	205
ZILHOUBE Appolinaire ^{(1)*} , TOUNSOUKNA RAMLINA Valentin ⁽¹⁾ et MBARTOING Pale ⁽¹⁾	
VULNERABILITES SOCIALES DANS LES TERRITOIRES PERIURBAINS DE SAINT-LOUIS (SENEGAL).....	219
NAKOUYE Nicolas ⁽¹⁾	
PRODUCTION DE L'HUILE DE NEEM (AZADIRACHTA INDICA) ET IMPACT SOCIOECONOMIQUE DANS LA VILLE DE MAROUA (EXTREME-NORD, CAMEROUN)	237
KADAGABA GOLE Mika ^{(1)*} et KOSSOUMNA LIBA'A Natali ⁽²⁾	
DIASS (SENEGAL) : UNE COMMUNE EN MUTATION CAUSEE PAR L'EXPLOITATION DES CARRIERES A CIEL OUVERT. IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT, LA SANTE ET L'ECONOMIE	253
FAYE Mor ⁽¹⁾	
DISPARITÉS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET VULNÉRABILITÉ PALUSTRE A CONAKRY	268
FOFANA Abdoulaye ^{(1)*} , OURA Kouadio Raphaël ⁽²⁾ et KONAN Kouassi Samuel ⁽³⁾	
CONTEXTUALISATION DE LA VIOLENCE DANS EVE DE SES DECOMBRES D'ANANDA DEVI	282
NADJIBEYE Parfait ^{(1)*} et KOYE Samedi ⁽²⁾	
ÊTRE MIGRANT ET ETRE PLUS PAUVRE : L'AFFAISSEMENT DES MIGRATIONS BURKINA FASO - CÔTE D'IVOIRE	292
MEDA Mouoboum Marc ^{(1)*} et TAPSOBA Tebkietta Alexandra ⁽²⁾	
LE LAC FITRI, UNE RESSOURCE AU CŒUR D'UNE DYNAMIQUE ECONOMIQUE ET SOCIO-POLITIQUE DANS LE SAHEL TCHADIEN.....	306
HAIWANG Djaklessam ^{(1)*} , BODE Sambo ⁽²⁾ , IBRA Touré ⁽³⁾ , KOFFI Alinon ⁽³⁾ et KOUSSOU Mian Oudanang ⁽⁴⁾	
ANALYSE DES ACTIVITES AGRICOLES ET DE L'EVOLUTION DU COUVERT VEGETAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE DIEGONEFLA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)	324
AMOA Kouadio Désiré ^{(1)*} , ATTA Kouacou Jean-Marie ^{(2)*} et N'GUESSAN Kouassi Fulgence ⁽³⁾	
L'IDÉE DE CERTITUDE ET INCERTITUDE EN SCIENCE CHEZ EDGAR MORIN.....	337
AHAMADOU HAMAGE Issa ⁽¹⁾	
AGADEF, ESPACE D'ATTENTE POUR LES MIGRANTS EN PARTANCE OU DE RETOUR DU MAGHREB ?	353
AYOUBA TINNI Bachirou ⁽¹⁾	
HEUR ET MALHEUR DE LA MOBILISATION FISCALE, UNE ANALYSE DU RECOUVREMENT FISCAL LOCAL A PARTIR DE LA COMMUNE RURALE DE SOKORBE (NIGER).....	367
OUMAROU Amadou ^{(1)*} et SOUMAILA SEYDOU Chaibou ⁽²⁾	
PERCEPTION DES PASTEURS ET AGROPASTEURS FACE AUX VARIABILITES CLIMATIQUES DANS LE NORD-KANEM (CENTRE-OUEST TCHAD)	389
ALI ABAKAR Ismael ^{(1)*} , YAMBA Boubacar ⁽²⁾ , PABAME Sougnabé ⁽³⁾	

LE LAC FITRI, UNE RESSOURCE AU CŒUR D'UNE DYNAMIQUE ECONOMIQUE ET SOCIO-POLITIQUE DANS LE SAHEL TCHADIEN

HAIWANG Djaklessam^{(1)*}, BODE Sambo⁽²⁾, IBRA Touré⁽³⁾, KOFFI Alinon⁽³⁾ et
KOUSSOU Mian Oudanang⁽⁴⁾

(1) Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) et Institut de Recherche en Elevage pour le Développement (Tchad)

(2) Département de géographie, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

(3) Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (Tchad)

(4) Institut de Recherche en Elevage pour le Développement (Tchad)

*Correspondant courriel : djaklessamhaiwang@gmail.com

Résumé

Le lac Fitri est situé dans le Département de Fitri, Province du Batha, au cœur du sahel tchadien. Il fait partie des zones rurales à fortes potentialités économiques du Tchad et se singularise par son caractère humide et sa diversité biologique. Ce qui lui a valu sa reconnaissance par la Convention de Ramsar de 1989. Comme zone humide, du fait de la variété des oiseaux migrateurs qui y séjournent pendant l'hiver. Sa superficie varie en fonction des variations pluviométriques. Il offre donc au rythme des crues et des décrues, les conditions favorables au développement d'intenses activités agricoles, pastorales et piscicoles. L'objet de cet article est d'analyser les effets induits par les dynamiques socio-économiques et politiques autour du lac Fitri afin de proposer quelques pistes de solutions. L'approche méthodologique utilisée est basée sur la revue de documentation complétée par les enquêtes de terrain. De cette analyse, on constate une dynamique dans l'utilisation des ressources dans et/autour de ce lac, liée au développement des cultures maraîchères et du sorgho de décrue, à la tendance de pasteurs transhumants à se fixer, de l'arrivée d'autres groupes soit pour la pêche, soit pour l'orpaillage, etc. La concentration des différents usagers de ressources et les mutations politiques ont bouleversé les anciennes règles d'accès et de gestion des ressources naturelles, centrée jusque-là autour du sultanat de Fitri. Ces mutations sont une source de tensions ces dernières années. Il ressort que l'absence d'un cadre de concertation entre les différents acteurs compromet la cohabitation des populations au tour de ce lac. En perspective, pour une exploitation durable des ressources naturelles au Fitri, et pour un élevage pastoral émergent, la révision des anciennes règles d'accès aux ressources, requérant l'adhésion concertée et inclusive de tous les acteurs est indispensable.

Mots clés : Tchad, Lac Fitri, Ressources naturelles, Gestion, Pastoralisme

LAKE FITRI, A RESOURCE AT THE HEART OF AN ECONOMIC AND SOCIO-POLITICAL DYNAMIC IN THE CHADIAN SAHEL

Abstract

Lake Fitri is located in the Department of Fitri, Batha Province, in the heart of the Chadian Sahel. It is one of Chad's rural areas with strong economic potential and is distinguished by its humid nature and biological diversity. This has earned it recognition by the Ramsar Convention of 1989 as a wetland, due to the variety of migratory birds that stay there during the winter. Its area varies according to rainfall variations. It therefore offers, at the rate of floods and floods, favorable conditions for the development of intense agricultural, pastoral and fish farming activities. The purpose of this article is to analyze the effects induced by socio-economic and political dynamics around Lake Fitri in central Chad. The methodological approach used is based on the documentation review supplemented by the field summary surveys. From this analysis, we note a dynamic in the use of resources in and/or around this lake, linked to the development of vegetable crops and floodwater sorghum, the tendency of transhumant pastoralists to settle down, the arrival of other groups either for fishing or for gold panning, etc. The concentration of different resource users and political changes have upset the old rules of access and management of natural resources, hitherto centred around the Sultanate of Fitri. These changes have been a source of tension in recent years. . It emerges that the absence of a framework for consultation between the various actors compromises the cohabitation of the populations around this lake. In perspective, for the sustainable exploitation of natural resources in FITRI, the revision of the old rules of access to resources, requiring the concerned and inclusive support of all actors is essential.

Keywords : *Chad, Lake Fitri, Natural Resources, Management, pastoralism*

Introduction

De toutes les ressources existant dans le monde, l'eau demeure une des ressources essentielles à la vie. De nos jours, elle représente un enjeu géopolitique et sécuritaire majeur et a été au cœur des grandes civilisations. En effet, les grandes civilisations qui se sont développées depuis la plus haute Antiquité⁵¹le doivent à l'eau et à sa maîtrise. La Mésopotamie, région historique du Moyen-Orient a été à l'origine de la révolution du néolithique par l'invention de l'agriculture, car située entre les 2 fleuves : le Tigre et l'Euphrate. La civilisation de l'Égypte pharaonique n'aurait pu se développer sans la présence du Nil et l'historien grec Hérodote disait d'ailleurs que l'Égypte était un "don du Nil. Mais l'accès à cette noble ressource est très

⁵¹Site : https://www.lyceedadultes.fr/.../G03_cours_L_eau_ressource_esse...

difficile (tant pour sa qualité que pour sa quantité) même dans les pays où son abondance est signalée. En Afrique, depuis 1979, des dizaines de conflits liés à l'eau (Lassere F., 2007, Bouquet C., 2011) et à l'accès aux pâturages ont eu lieu. En bref, les ressources en eau sont à la fois source de développement et sources de conflits sociaux à différentes échelles.

Le Tchad dispose d'un important cheptel. Les pâturages naturels, d'une qualité fourragère très variable constituent la principale source d'alimentation du cheptel et représentent un terrain de parcours de 84 millions d'hectares soit 65% de la superficie totale (Toutain, 2000).

Le lac Fitri constitue une zone de passage et un lieu de séjour en saison sèche pour de nombreux transhumants. Mais on constate ce dernier temps une concentration des pasteurs transhumants et autres utilisateurs des ressources autour de ce lac, suivi d'une mutation socio-politique avec des tensions récurrentes (Marty *et al.*, 2012).

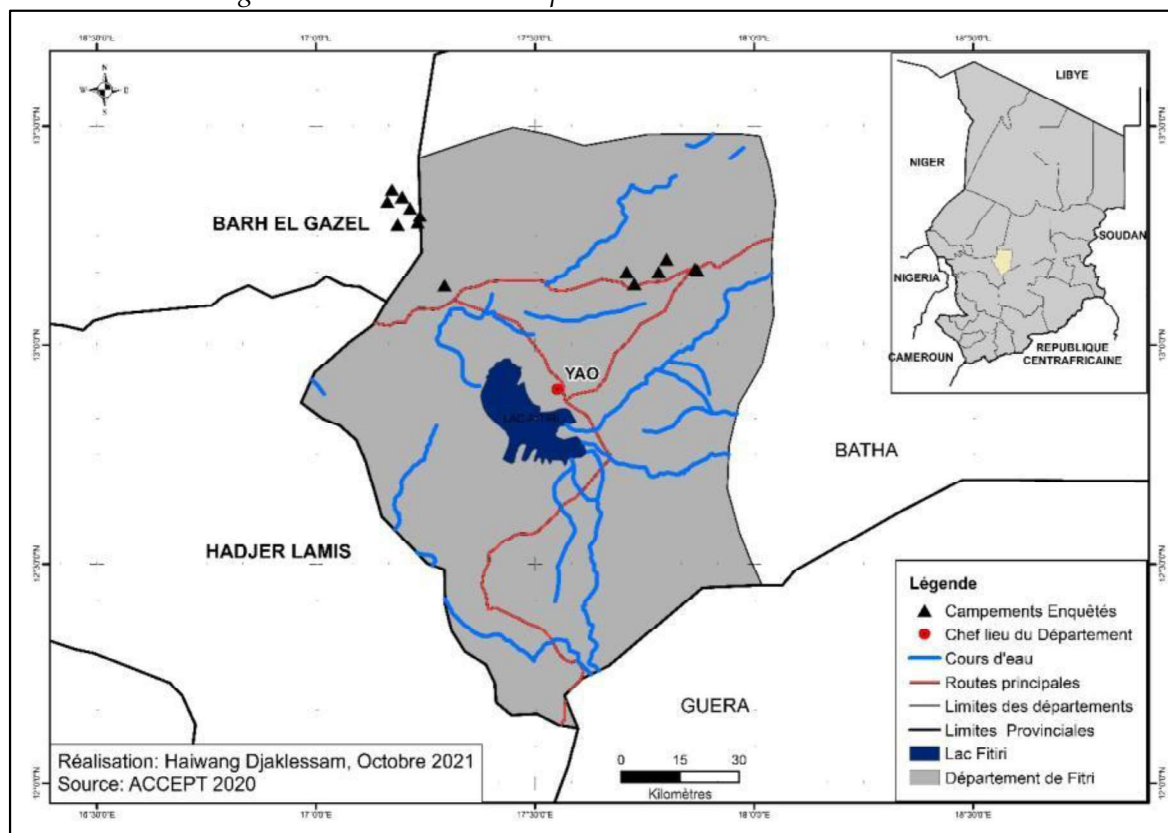
Alors pourquoi une telle convergence de différents utilisateurs de ressources autour de ce lac ? La connaissance du mode de gestion des ressources autour de ce lac en rapport avec cette concentration permettrait d'identifier les anciennes et nouvelles règles de gestion.

L'objet de cet article est d'analyser les effets induits par les dynamiques socio-économiques et politiques autour du lac Fitri afin de proposer quelques pistes de solutions.

1. MATERIEL ET METHODES

1.1. Description de zone d'étude

Figure 1 : Localisation du département de Fitri et du lac Fitri

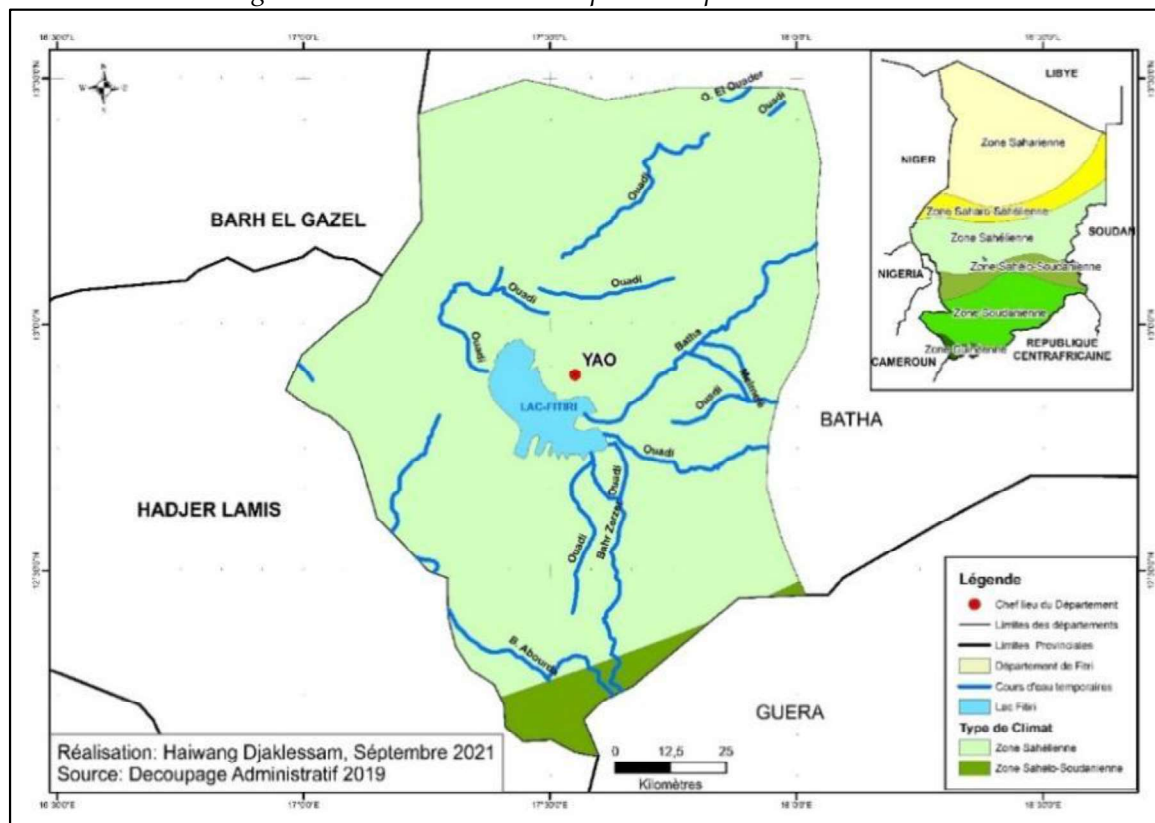


Le Département de Fitri, situé au sud-ouest de la Province du Batha, s'étend entre le 12°42'30" et le 13°2'0" de latitude Nord et le 17°26'0" et 17°57'30" de longitude Est, avec une superficie de 8 600 km², pour une population estimée à 116 157 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2009 au Tchad. IL fait partie des zones rurales à fortes potentialités économiques du Tchad. C'est dans ce département, au cœur du Sahel, que se trouve le lac Fitri (voir figure I ci-dessous), se singularisant par son caractère humide et sa diversité biologique. La zone est parcourue par des cours d'eaux qui sont en majorité temporaires et endoréiques, dont la durée des écoulements dépend de la variabilité pluviométrique et de la position du département dans la région.

C'est pourquoi, il a acquis une renommée internationale comme zone humide par la Convention de Ramsar en 1989, du fait de la variété d'oiseaux migrateurs qui y séjournent pendant l'hiver. Il offre donc, au rythme des crues et des décrues des conditions favorables au développement d'intenses activités agricoles, pastorales et piscicoles. Mais, les multiples sécheresses des années 70 et 80 ont incité beaucoup des pasteurs sahéliens à la mobilité en direction du lac Fitri. Cette zone proche du désert (voir figure II ci-dessous), est sous l'influence du climat de type sahélien avec une saison sèche qui s'étale d'octobre à mai et une saison des pluies qui va de juin à

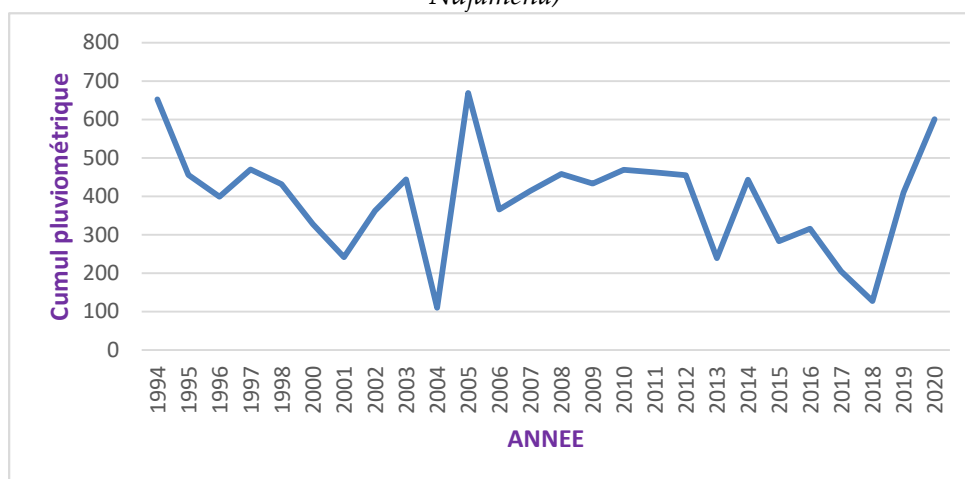
septembre. Les précipitations annuelles dépassent très rarement 650 mm de pluies (voir figure III ci-dessous) et les températures oscillent entre 14 et 42°C. Le relief est peu accidenté, on y rencontre des plaines, des ravins, des dunes et des bas-fonds. Les sols sont constitués des formations sableuses appelées encore « goz » en langue locale caractérisés par la prédominance des sols argilo-limoneux compacts ou « naga » au Nord (Brahim A.B. et al., 2015)

Figure 2 : Le milieu bioclimatique du Département de Fitri



Dans ce sahel au centre du Tchad, une bonne partie des éleveurs transhumants en provenance du Département Ouadi Rimé, un département voisin et de Koundjourou dans le Batha Ouest ou d'Assinet dans le Batha Est, vivent au tour du lac Fitri (près de 8 mois). Ils partagent les ressources naturelles avec les autres usagers de ressources naturelles tels que : les agriculteurs, les maraîchers et les pêcheurs. Ici, le lac Fitri alimenté par le Batha (et quelques cours d'eau temporaires), demeure la seule ressource hydrique permanente au centre du Tchad, mis à part le lac-Tchad situé à la frontière occidentale du pays. Il représente le pôle des activités économiques du département, de la région et des régions voisines.

Figure 3 : Evolution pluviométrique de Fitri (Source : Direction de la Météorologie Nationale de Ndjaména)



1.2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique utilisée est basée sur la revue documentaire complétée par les enquêtes de terrain. La collecte des données primaires s'est appuyée sur une approche participative et inclusive prenant en compte toutes les catégories d'acteurs impliqués dans l'activité pastorale, dans l'utilisation et la gestion des ressources naturelles du Fitri (chefs coutumiers, services déconcentrés, pasteurs, agro-pasteurs, sédentaires, ONG et Projets). Elle a consisté en :

- L'observation générale de l'écosystème lacustre du Fitri ;
- Des entretiens individuels à caractère représentatif avec les personnes ressources dans le Département de Fitri (Autorités administratives, coutumières, Représentants des services déconcentrés de l'Etat, associations des éleveurs et les Projets) ;
- Organisant des « focus-group » avec les pasteurs, les agro-pasteurs.

Au total, 14 focus-group avec les pasteurs issus de 14 campements, 5 entretiens individuels avec les agro-pasteurs, 3 interviews avec les chefs coutumiers, 8 entretiens individuels avec les personnes ressources ont été réalisés. Les entretiens individuels concernés : les autorités administratives (1), le service de l'élevage (1), le service de la pêche (1), le service de l'agriculture (1), le service de l'environnement (1), le chef coutumier (1), l'association des éleveurs (1), les représentants des Projets (1). Les données secondaires ont été obtenues à travers la littérature : des ressources en ligne, dans les Bibliothèques (CEFOD, Centre Almouna, CNRD/N'Djaména) ou auprès des personnes ressources. Les thématiques ont porté sur la disponibilité des ressources pastorales, les structures des campements, la problématique de la transhumance (l'accès et de la gestion des ressources pastorales), les motifs d'arrivée des transhumants au lac Fitri, les principales espèces élevées, les difficultés et/ou contraintes rencontrées par éleveurs, les pêcheurs et les agriculteurs. Nous avons

utilisé les logiciels Excel, QGIS et ARGIS pour le traitement et l'analyse des données statistiques et cartographiques.

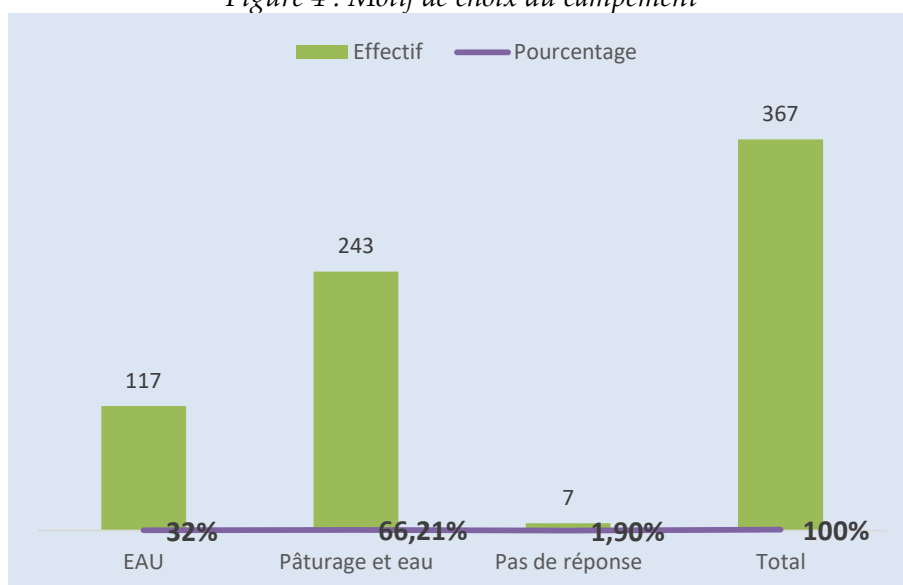
2. Résultats et discussion

De cette analyse, il ressort qu'autour du lac Fitri, les ressources sont diversifiées (terre agricole, eau, pâturage...). Il y a une dynamique exercée autour de ces ressources. Cette dynamique s'explique par les activités économiques qui s'y développent simultanément : exploitation du pâturage aquatique par les animaux, l'intensification des activités de la pêche par l'arrivée d'autres groupes des pêcheurs, les cultures du sorgho de décrue et les cultures maraîchères et d'autres activités récemment apparues comme l'orpaillage artisanale, le tout lié à une mutation dans la gestion traditionnelle de ces ressources naturelles, assortie des rapports conflictuels entre les différents usagers.

2.1. L'eau et la prairie aquatique, source d'attraction des éleveurs

Les données collectées sur le terrain montrent le rôle très important de l'eau et de la prairie aquatique comme source d'attraction des éleveurs (figure IV). Le rôle primordial de la pérennité de l'eau (le lac Fitri). Cela traduit bien les affirmations de Chapelle J., 1986, cité par Marty et al. (2012), expliquant que les ressources du lac Fitri au centre du Tchad, sont influencées à plus de 80% par les activités humaines, en dépit de l'environnement climatique difficile comme traduit par la variabilité spatio-temporelle des pluies et les sécheresses, exposant parfois ce lac à l'assèchement, comme le témoignent les sécheresses de 1901, de 1973, de 1984, ayant provoqué la disparition de nombreuses bourgoutières (Courel et al. 1997).

Figure 4 : Motif de choix du campement



La montée vertigineuse de la population (surtout pastorale) dans cette zone sahélienne (voir tableau n I) avec des besoins sans cesse croissants, grossissant ainsi l'effectif de la population naturellement galopant autour de cette ressource (le lac Fitri). L'effectif de la population pastorale croît au même rythme que l'effectif du cheptel (tableau n° II). Il est à relever certes ici que les effectifs ci-dessous prennent en compte les effectifs des animaux détenus par les agro-éleveurs (l'agro-élevage est une activité qui s'y développe progressivement). Mais la grande partie du cheptel proviendrait des transhumants (PLD/Yao, 2010, Mahamat, 2016).

Année	Pop. Totale	Année	Pop pastorale/hab
1989	59 500 ⁵²	1990	17 500 ⁵³
1993	77 000 ⁵⁴	1997	46 000 ⁵⁵
2009	116. 157 ⁵⁶	2021	85744 ⁵⁷
2021	152 398 ⁵⁸		

Tableau 1 : Evolution de la population du Département de Fitri

La provenance du cheptel dans le bassin de Fitri est en progression constante peut s'expliquer par les raisons précédentes : la présence d'un plan d'eau pérenne, la disponibilité des ressources fourragères aquatiques quasi-permanentes, confirmées dans les travaux de Aubague et al., (2007), Marty et al., (2012), Zakinet (2015). Marty et al. (op cit), lesquels ajoutent une raison secondaire, incitant les transhumants à venir au Fitri : la sécurité du bétail et des transhumants.

Espèce	Année	Effectif ⁵⁹	Année	Effectif ⁶⁰	Année	Effectif ⁶¹
Bovin	2007	749 296	2011	823 860	2021	1 295 416
Ovin	2007	404 830	2011	445 115	2021	987 558
Caprin	2007	704 644	2011	774 764	2021	804 606

Tableau 2 : Augmentation du cheptel dans le Département de Fitri (en millier de têtes)

En effet, au Fitri, les animaux peuvent séjourner dans le lac pendant plusieurs jours sans être surveillés ou simplement sous la surveillance d'un enfant. Ces raisons sont

⁵² Mugélé R. 2019

⁵³ Courel et al., 1997

⁵⁴ Mahamat A., 2016

⁵⁵ Courel et al., 1997

⁵⁶ RGPH 2

⁵⁷ Estimation sur le taux de croissance de 3,6%/an selon RGPH 2 de 2009

⁵⁸ Projection INSEED

⁵⁹ Marty et al., 2012

⁶⁰ idem

⁶¹ Direction de la Statistique du Ministère de l'Elevage et de la Production Animale

confirmées par l'interview accordé par le Chef de la Division/Production des ressources halieutiques⁶².

Planche I : Pâturage aquatique à *Echinochloa stagnina* et *Vossiacuspidata* à l'usage des animaux (cliché Marty et al., 2012 et Mahamat 2016)



Mais, ce responsable du service de l'élevage nuance toutefois que la divagation des animaux dans l'eau pendant plusieurs mois serait la cause des tensions avec les pêcheurs. En effet, lorsque le bétail est dans les îles du Fitri, les éleveurs n'ont pas besoin d'assurer leur surveillance, déclare-t-il. Et les images ci-dessous illustrent cette affirmation. La transhumance devient de plus en plus hâtive et dure de manière plus longue (8 à 9 mois)⁶³. Ces espèces fourragères aquatiques comme *Echinochloa stagnina* ⁶⁴ et *Vossiacuspidata* (planche n° I), sont appréciées des animaux et constituent en même temps, des sources de reproduction et de sécurité pour les espèces aquatiques (poissons notamment). La dégradation de ces prairies aquatiques entraîne également la disparition des espèces halieutiques qui tentent à devenir rares (Dagou et al., 2005).

2.2 La terre, un bien précieux au Fitri,

Les résultats de nos enquêtes affichent l'importance de la terre au Fitri. En effet, la terre au Fitri représente un enjeu majeur. Il intéresse à la fois les agriculteurs (autochtones) que les pasteurs transhumants. En effet, les transhumants qui sont les arabes du nord Batha (Djedda et Aboudjilid) et de l'Est (éleveurs d'Assinet) qui traditionnellement ne faisaient que de brèves incursions saisonnières dans le Fitri pour exploiter les résidus du sorgho de décrue et les bourgoutières, commencent à

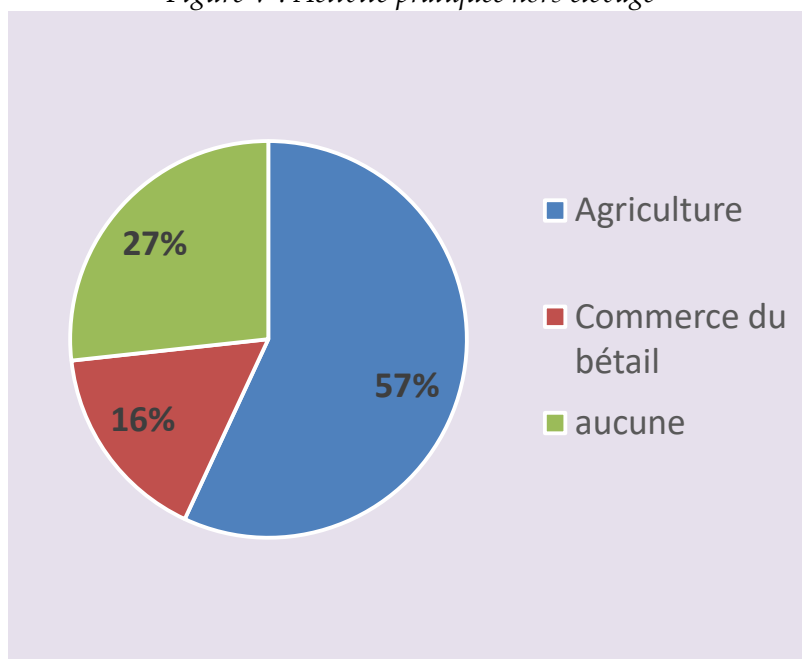
⁶² Interview du 06/08/2021 à Ndjaména

⁶³ Version du représentant des éleveurs lors de l'enquête le 13/11/2020

⁶⁴ *Echinochloa stagnina* ou le bourgou, est une espèce de plantes monocotylédones de la famille des Poaceae (graminées), sous-famille des Panicoideae, originaire des régions tropicales d'Afrique et d'Asie. Ce sont des plantes annuelles aquatiques, vivaces, aux rhizomes allongés et aux tiges, très apprécié des animaux au Fitri

allonger leur séjour occasionnant ainsi un dérèglement du calendrier de la transhumance (Zakinet, op cit) et s'installent progressivement. La plupart des transhumants commencent à pratiquer l'agriculture comme activité secondaire (figure n°V) et réduisent le rayon de leur mobilité. Cet engouement pour cette activité secondaire se justifie à la fois par la fertilité du sol (richesse de la terre) et en même temps pour éviter les dépenses liées à la l'alimentation familiale.

Figure V : Activité pratiquée hors élevage



Selon cette figure, 57% des pasteurs enquêtés et affirment pratiqués l'agriculture comme activité hors élevage et disputent les terres agricoles avec les sédentaires. En effet, « la terre au Fitri constitue une ressource très particulière, surtout la terre de culture de bérébéré. Elle appartient aux bilala, et ne peut faire, en de très rare cas, l'objet d'une donation définitive, mais juste une location », (Marty et al., 2012).

A part les cultures pluviales sur sols sableux et argileux (PLD Yao, 2010), dominées par les spéculations comme le mil pénicillaire et le sorgho pluvial, la culture de décrue, principale culture de la localité, dominée par le sorgho ou (*Sorghumvulgatum*) ou bérébéré, est pratiquée dans les dépressions inondables et aux abords du lac Fitri. Elle est la base alimentaire de la population locale et est à l'origine de la forte expansion des terres cultivables. Entre 1987 et 2015, la culture de décrue aurait augmenté de 11% de superficie (Kemsol N.A., et al., 2019). Les surfaces emblavées sont tributaires du jeu de la crue et de décrue du lac et varient considérablement d'une année à l'autre. Ces dernières années, elles sont estimées entre 15 000 à 20 000 ha, et peuvent atteindre les terres fertiles de l'intérieur du lac pour une production allant jusqu'à 5000 kg/ha⁶⁵. En 2015, la production était

⁶⁵ Source : enquête de terrain par entretien

exceptionnellement estimée à 50 000 tonnes dépassant le besoin estimé à 26 000 t soit un excédent de 24 000 tonnes (Raimond et al., 2019). Ce qui fait du Fitri une zone naturellement « excédentaire en céréales dans une région largement déficitaire » (BIEP, 1989) ou encore le « grenier à mil du sahel » (Marty et al., 2012). Ainsi, certains espaces abandonnés pendant plusieurs années par les agriculteurs et transformés par les transhumants en mourhal⁶⁶ ou en zone de stationnement se retrouvent aujourd'hui, fermés par les champs. Cette pratique complique sérieusement l'accès au lac et l'existence même des aires de stationnement, des mourhal et est redoutée de beaucoup des pasteurs.

2.3 Le lac Fitri, une zone de prédilection pour les pêcheurs et les maraîchers (jardiniers)

Comme décrit ci-haut, si l'eau constitue une ressource pour les animaux, elle l'est pour la pêche. La pratique de la pêche est une activité anciennement pratiquée à Fitri. Elle avait lieu lorsque le niveau d'eau du lac le permette, à la décrue c'est-à-dire entre les mois de novembre et février, donc à la fin de l'activité agricole pluviale et le début des travaux de repiquage du sorgho de décrue. Avant, la pêche était règlementée par le Sultan et personne ne peut rentrer dans l'eau, à partir de juin à septembre, ceci pour permettre aux paysans de s'occuper de la terre (agriculture) et permettre aux poissons de se reproduire⁶⁷. Aujourd'hui, cette activité est perturbée par l'arrivée des pêcheurs professionnels venus de différents horizons du pays. Sur 2500 pêcheurs, 600 sont allogènes et leur arrivée date de 2012, suite à l'invasion des bokoharam dans le Lac-Tchad (PLD/YAO, op cit) mais aussi à cause des 16 mesures édictées par le Gouvernement du Tchad en 2016. Il y a surexploitation des ressources du lac. *En effet ces derniers (les pêcheurs) utilisent les moyens prohibés tels que les filets et les nasses et produisent de grandes quantités de poissons pour les vendre vers Abéché et Ndjaména*⁶⁸.

Cette période correspond aussi à l'arrivée des transhumants dans et autour du lac qui font fuir les poissons car les animaux détruisent leurs zones de reproduction. Les espèces de poissons qui peuplaient le Fitri sont celles adaptées aux eaux peu profondes et chaudes, (Dagou et al., 2005). On y trouve les espèces telles que : Mormyrus sp., Alestes nurse, Clarias lazera, Clarias anguillaris (silures), Gnathonemus niger, Polypterus sp., *Protopterus anectensis* (poisson chat de vase), *Shilbe mystus*, Synodontis sp., *Tilapia* sp. ou Carpes. La faible profondeur du lac (0 à 4 m) n'est pas adaptée aux espèces plus exigeantes comme l'Altes Nurse et Mormyrus sp., qui ont aujourd'hui disparu.

⁶⁶ Couloir de transhumance

⁶⁷ Source : service de la pêche de Yao (Fitri), le 04/08/2021

⁶⁸ Source : idem pour 24

Planche 2 : La pêche et les activités maraîchères dans le Fitri

Une des activités très développées est le maraîchage. Les cultures maraîchères, se pratiquent en suivant les eaux de la décrue à l'étiage. Elles touchent une bonne partie des familles vivant autour du lac Fitri. La pratique du maraîchage vise à combler les déficits de la production agricole et concerne les populations des îles comme Moudo I et II. Cette activité se répand aujourd'hui, même dans les localités où traditionnellement elles n'étaient pas pratiquées (Aubague et al.2007), grâce au développement des villes voisantes (Ngoura, Bokoro ...). Mais elle est dévolue la plupart des cas aux femmes, et se pratiquent entre novembre à mai, à proximité des champs de sorgho ou des terres inondées. Mais ces derniers temps (depuis 3 ans), les maraîchers rencontrent d'énormes difficultés grâce aux mouvements diffus et incontrôlés des transhumants. Les enquêtes réalisées au service de la justice d'Amdjaména Bilala/Fitri, montrent 40% des problèmes enregistrés entre 2016 et 2021 relèvent de la destruction des cultures maraîchères et les mêmes problèmes ont été soulevés par les transhumants (23%) (Figure V). Ces problèmes sont observés en grande partie dans la partie occidentale du Fitri où le maraîchage s'y étend démesurément depuis plus de 5 ans.

2.4 L'orpaillage traditionnel, une activité récente

L'orpaillage artisanal, est une activité nouvellement découverte en 2016, autour de la rive sud du lac Fitri. Cette découverte a occasionné une véritable ruée humaine vers la zone aurifère du Fitri. Selon Magrin (2017), ce sont environ 40 000 chercheurs d'or qui ont afflué vers les sites aurifères, venus de différentes régions du pays, mais aussi des pays voisins (Soudan, Nigéria, Cameroun et RCA). Suite à l'interdiction de l'activité par le gouvernement tchadien, la majorité des orpailleurs a reflué, mais plusieurs milliers continuent d'opérer dans la clandestinité. Ces pratiques occasionnent de nombreuses dégradations environnementales suite à la destruction du couvert végétal prédisposant le sol à des processus d'érosion des terres arables et comporte toujours des effets négatifs sur l'environnement par voie des conséquences sur les pâturages (MEP, 2016).

2.5. L'exploitation de la gomme arabique, une activité rentable en pleine croissance

L'exploitation traditionnelle des gommerais (*Acacia senegal*) est une activité rapportée dans de nombreux travaux dont ceux de Brahim A.B. et al., (2019). Ces auteurs affirment que cette espèce représente 46,54 % de présence spécifique. Elle fait l'objet d'un engouement et donne lieu à des modes d'exploitation et de gestion de l'espace qui crée des droits et de formes de maîtrise des ressources d'un type nouveau (MEP, op cit). Les populations de Fitri (Bilala et quelques éleveurs implantés dans la zone depuis plusieurs générations) sont surtout intéressées par l'exploitation des gommerais qu'elles se sont partagées les sites. Elles se sont tournées vers cette activité au début des années 1990 suite à la forte augmentation des cours mondiaux de la gomme arabique (*Acacia senegal*) ces produits sont collectés pour être spécifiquement commercialisés, de même que les noix de doum (*Hyphaene thebaica*) (Bémadji et al., 2019)

2.6. La gestion des ressources du Fitri : du sultanat aux « nouveaux commandants »

Longtemps préservé d'une pression excessive sur ses ressources à cause de son enclavement mais aussi à cause du rôle soutenu du sultanat Bilala de Fitri, le Fitri a connu ces dernières décennies de profondes mutations liées aux épisodes de sécheresses, d'inondation, de la croissance démographique, de l'insécurité dans la sous-région, à l'émergence de nouveaux acteurs économiques ayant impacté le milieu. Ce qui perturbe la gestion la gestion rationnelle des ressources naturelles du Fitri.

En effet, rappelons que l'installation des bilala dans le Fitri remonte au 16^{ème} siècle par le droit de conquête (Christine R., et al., 2019). Depuis lors, le sultanat (pouvoir héréditaire) a imposé une réglementation stricte sur les ressources du lac (poissons, pâturages, les sols fertiles...). Le Sultan du Fitri, chef suprême des Bilala, administre le territoire avec l'aide des dignitaires. Ces dignitaires (khalifa) se basent sur des règles et droits régissant l'usage de ces ressources, allant des ilots aux bourgoutières (Aubague et al., 2007). A côté des Khalifats, on trouve les « kaidala » ou chefs des lignages représentant des « villages-mère⁶⁹ » et les « Barama » ou chefs de terre, chargés de gérer les lignages repartis dans plusieurs villages. Ces différents dignitaires sont tous choisis par leurs communautés respectives et adoubés par le sultan. Selon les entretiens réalisés auprès des membres de la cour du sultan, « la gestion des ressources du Fitri est de nos jours compliquée » car « nous sommes en démocratie », déclare le Kalifat du sultan Yao/Fitri. L'expression démocratie, traduit une forme de « désordre créé » par la déconcentration des pouvoirs où les différents

⁶⁹Villages-mère : villages créés dès les premières heures de la fondation du sultanat de Fitri

services déconcentrés, aidés par la corruption généralisée au Tchad, exécute chacun à son niveau ses décisions.

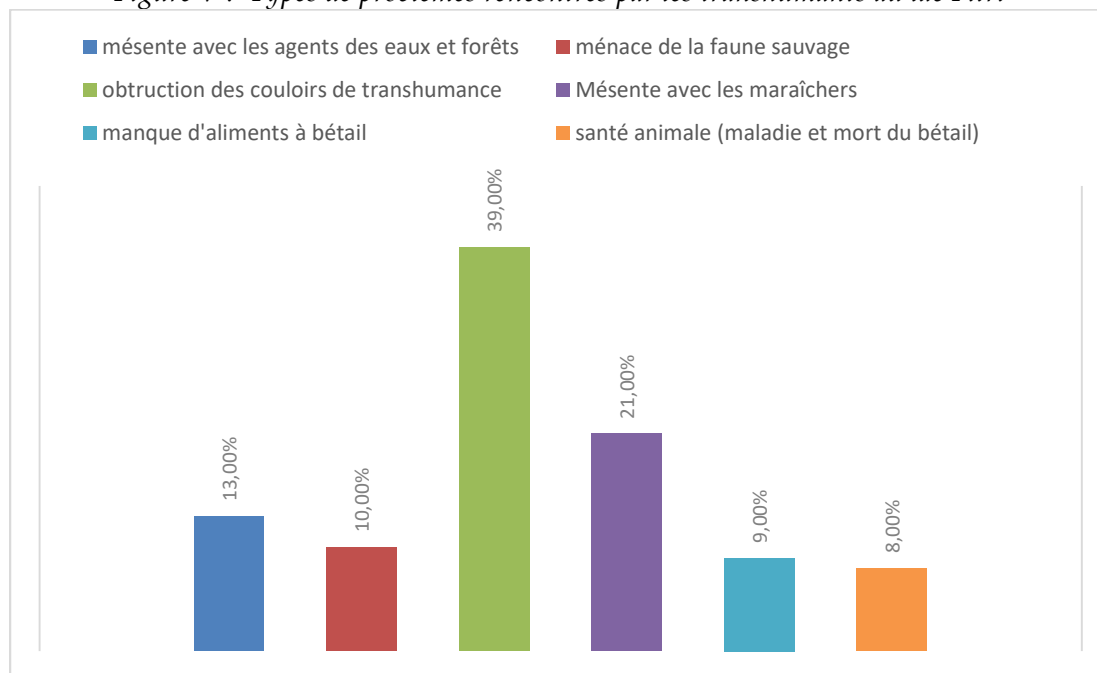
Selon Zakinet (2013) et Christine R., *et al*, (op cit.), l'accès et la gestion des ressources du lac Fitri ont ainsi évolué après 1947. Avant cette période, l'accès aux ressources naturelles par les transhumants venant au Fitri faisait l'objet d'une entente préalable avec le sultan. Après les conflits de 1947 entre Rattanine et Missirié (Reounodji F. *et al*, 2005,) le droit d'accès a été supprimé et ceci a marqué le début de l'exclusion du sultan dans la gestion des ressources du lac et du désordre et du « dérèglement du système de transhumance et du mode d'accès aux ressources (naturelles) et pastorales (en particulier) à l'origine du chaos actuel » (Aubague *et al*, 2007.). cette situation, couplée à l'arrivée de nouvelles populations en « territoire bilala⁷⁰ » pour la pêche, l'élevage, l'orpaillage et des changements intervenus dans l'administration publique, ont provoqué des changements dans les pratiques d'utilisation des ressources agro-sylvo-pastorales et ont remis en cause les équilibres anciens entre les hommes et la nature (Raimond *et al*, 2017).

En effet, depuis l'an 2000, le Canton Fitri a été érigé en Sous-Préfecture de Fitri et en Département en 2004, suite aux résolutions de la Conférence Nationale de 1993. Cette situation est doublée de l'éclatement de l'unique Canton en 6 cantons en 2016. La gestion des ressources naturelles a dépassé le cadre traditionnel par l'intervention des autorités administratives ou les « nouveaux commandants ». Ici, le choix et la création de ces nouveaux cantons ont été faits non par élection mais décret sur proposition de nouveaux administrateurs. Il se passe alors au sein du sultanat, une division. Certains chefs de cantons suivent la décision de la hiérarchie (Sous-préfet, Préfet, Gouverneurs) et gère les ressources de leur ressort territorial de manière indépendante. D'autres respectent la décision du Sultan. Alors un désordre semble être installé dans la gestion des ressources. Et, « Chacun est libre d'aller où il veut » et de « faire ce qu'il veut » (Aubague *et al*, op cit). C'est pourquoi certains éleveurs de plus en plus nombreux avec des animaux plus nombreux (comme les Ouled Rachid), ne respectent plus les règles locales d'accès aux ressources du lac Fitri et cherchent délibérément à marquer leur ancrage territorial. Et les textes juridiques sont devenus aussi obsolètes (la loi sur la transhumance date de 1959 et n'est plus appliquée).

Ainsi, depuis plus de 20 ans des tensions à l'allure sanglante sont signalées dans le Département de Fitri. Selon les entretiens que nous avons réalisés sur le terrain, 39% des enquêtés ont déclaré que la restriction et/ou l'obstruction des couloirs d'accès aux ressources pastorales (eau, pâturages) sont les types de problèmes rencontrés (figure V) et sont sources de conflits.

⁷⁰ Territoire bilala : désigne le département de Fitri composé en majorité des populations de l'ethnie bilala

Figure V : Types de problèmes rencontrés par les transhumants au lac Fitri



Conclusion

Il ressort de notre étude qu'autour du lac Fitri dans le Département de Fitri au centre du Tchad, il existe une diversification des ressources (terre cultivable, ressources en eau, ressources halieutiques, pâturages...). Ces ressources ont été pendant longtemps gérées par le sultan. Mais depuis plus de deux décennies, plusieurs types de mutations ont remis ou tentent de remettre en cause cette forme de gestion traditionnelle. Il s'agit d'une part de l'afflux de nombreux pasteurs en provenance d'Aboudjilid et du Barh El Ghazal à la recherche de l'eau et du pâturage d'une part et d'autre part, sont-ils aussi attirés par la fertilité offerte les riches limons libérés par le jeu de la crue et de la décrue. Certains de ces pasteurs pratiquent de manière informelle l'exploitation de la gomme arabique. Aussi, le regain d'insécurité en zone sahélienne (expansion des djihadistes autour du Lac Tchad) couplé aux seize mesures (crise au Tchad depuis 2016) ont poussé beaucoup de pêcheurs à se concentrer au lac Fitri pour pratiquer la pêche. Ces différentes situations ont bouleversé les pratiques anciennes de la gestion des ressources naturelles, avec pour effet des crises récurrentes au sein des usagers. L'eau est un facteur majeur dans la valorisation de l'espace, mais il y a par endroit de très bonnes terres offrant de bons pâturages à valeur nutritive comme au nord du Batha. L'accès à l'eau étant partout source de problème dans les zones à fortes concentrations humaines et, pour éviter un retour aux événements sombres de notre pays, le gouvernement du Tchad aura gagné en :

- Mettant en place des mécanismes endogènes consensuels d'arbitrage et de résolution des conflits (création dans le Département du Fitri des comités mixtes chargés de la gestion des ressources naturelles) ;
- Réalisant des projets d'aménagements hydrauliques pour le cheptel dans les zones où il y a une bonne productivité fourragère mais à carence d'eau (Nord du Batha) ;
- Préservant la mobilité pastorale comme stratégie d'adaptation au changement climatique ;
- Offrant une possibilité aux éleveurs d'accéder à des ressources stratégiques ;
- Légiférant un code rural tchadien rural, un outil de régulation du foncier et des ressources naturelles comme au Niger⁷¹ prenant en compte les dimensions des problèmes du monde rural ;
- Prenant en compte les procédures coutumières dans la gestion des ressources naturelles (pêche, foncier, eau et forêts...) ;
- Multipliant le nombre des agents vétérinaires et des services des eaux, de la pêche et des forêts) autour du lac Fitri. ;
- Réactivant et réactualisant le code pastoral invalidé par l'ancien parlement tchadien dissout ;
- Repensant la stratégie de la gouvernance du Fitri.

En mettant tous ces mécanismes en marche, l'avenir de l'élevage dans le Département de Fitri et des activités du monde rural tchadien en général, sera promoteur et la crise de confiance tant décriée entre les populations locales et les autorités locales accusées de partialité dans la résolution des litiges, sera atténuée.

Remerciement

Nous remercions très sincèrement le Projet ACCEPT qui nous a offert les moyens pour réaliser ce travail. Nous adressons aussi notre profonde gratitude au Dr Madjnan Tellah (Maître de Conférences à l'Institut National des Sciences et Techniques d'Abéché) pour ses multiples apports.

Bibliographie

- Aubague Serge, DjimadoumDjialta, Ali AdoumMannany, 2007, Le Fitri : diagnostic pastoral, IRAM, 91 p.
- Bémadji Blaise et Ngaressem Goltob Mbaye, 2019, Économie des échanges au lac Fitri. Un déficit récurrent en produits alimentaires, in le Tchad des lacs, pp : 253-266
- BIEP (1989). Etude de développement rural intégré du Lac Fitri. Document de synthèse. Bureau Interministériel d'Etudes et de Programmation, Mars 1989. 26p.
- Bouquet C., 2011, Conflits et risques de conflits liés à l'eau en Afrique, In Les Cahiers d'Outre-Mer, 2011, n° 255, p. 341-362.

⁷¹Selon les informations obtenues du site : www.agter.asso.fr/IMG/pdf/kit_pedagogique_code_rural_niger_du_25/07/2021

- Brahim Ali Béchir, Koussou Mian-Oudanang, Alhassine Mahamat et Tchoudiba Bourdjolbo, 2019, La végétation pastorale du lac Fitri État des lieux et dynamique, In le Tchad des Lacs, pp : 189-202
- Brahim Bechir Ali, Youssouf Mopate Logtene, 2015, Analyse de la dynamique des pâturages autour des ouvrages hydrauliques des zones pastorales du Batha Ouest au Tchad, In Afrique SCIENCE, pp : 212 - 226
- Courel Marie Françoise, Serge Morin, Raimond Christine, 1997, intégration modèle ou modèle d'intégration ? la gestion de l'environnement au Lac-Fitri, 17 p. <https://www.researchgate.net/publication/272493043>, consulté le 25/05/2021 à 15h05
- DagouPaboung, Mahamat Ali Mustapha, NgaressesGotlob Mbaye, Passinring Kedeu et Marabé Ngar-Odjilo, 2005, La pêche dans les lacs Fitri et Léré au Tchad, In ressources vivrières et choix alimentaires dans le bassin du lac Tchad
- KemsolNagorngar Angeline, Raimond Christine, Madjigoto Robert, JofackSokeng Valère, DjimassalDitoloum, Libar Joseph, Kouamé Koffi Fernand, 2019, Fluctuation des récoltes de sorgho repiqué et potentialités de culture Une analyse par télédétection dans la région du lac Fitri, In Le Tchad des Lacs, pp : 177-187
- Lassere F. 2007, Conflits hydrauliques et guerres de l'eau : un essai de modélisation, In Revue internationale et stratégique, Paris, 2007/2, n° 66, p. 105-118.
- Magrin Géraud, 2017, Orpaillage illégal au Fitri (Tchad central), <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/image-a-la-une/magrin-orpaillage-tchad>.
- Mahamat A. A., 2016, La transhumance dans le Batha ouest : le cas des arabes Djaâtne dans la zone du Fitri, Mémoire de Master, Géographie, Université de Ndjaména, 84 p.
- Marty André, Zakinet Dangbet, Khamis Djimingar Djibrine, Bernard Christophe, 2012, Analyse de l'évolution des ressources dans le département du Fitri, Almy Al Afia 2/IRAM, 128 p.
- MEP, 2016, Etude Diagnostique de la diversité biologique de la Réserve de Biosphère du lac Fitri, Fonds Spécial en Faveur de l'Environnement/Tchad, 82 p.
- PLD/YAO, 2010, Plan de Développement Local, zone de confiance de Yao, Sous-prefecture de
- Raimond Christine, Florence SYLVESTRE, Dangbet ZAKINET, 2019 : Gouvernance des territoires, logiques sociales et hétérogénéité des acteurs, In le Tchad des lacs, pp 203-208
- Raimond Christine, ZakinetDangbet, Mugelé Ronan, KemsolNagorngar Angeline, Mbagogo Koumbraït Audrey, YalikunTashi., Brahim Béchir Ali, Madjigoto Robert, Schuster Mathieu, sylvestre Florence, Deschamps Pierre, 2017, Les nouveaux enjeux pour le lac Fitri, entre variabilité environnementale, croissance démographique et conflits d'usageIn Livre des résumés étendus du colloque international Recherches croisées sur les écosystèmes lacustres
- Reounodji Frédéric, TchaounaWoulfang, Banzhaf Matthias, 2005, Vers la Sécurisation des systèmes pastoraux au Tchad : Enjeux et éléments de réponse, PSSP

- Toutain Bernard, Touré Oussouby. 2000. Etude prospective de la stratégie nationale de gestion des ressources pastorales au Tchad, rapport final. Montpellier : CIRAD-EMVT, 102 p. N° de rapport : CIRAD-EMVT N° 00-28
- Zakinet D., 2013, Des transhumants entre alliances et conflits, l'exemple des salamatsifera et djaatne, Colloque Régional de N'djamena, sur la contribution de l'élevage pastoral à la sécurité et au développement des espaces saharo-sahéliens, 8 p.
- Zakinet D., 2015, Des transhumants entre alliances et conflits, les Arabes du Batha (Tchad) : 1635-2012, Thèse de Doctorat, Aix-Marseille Université, 470 pages.